L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, Rue de Chartres, No. [illegible] — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 JUILLET 1873. — 46me Année.

DUFOUR & [illegible], PROPRIÉTAIRES.

Les Sauveurs de l'Etat.

On n'entend plus que des mots partout dans la ville: il faut sauver l'Etat; il faut racheter l'Etat, le libérer, le régénérer, le faire revivre, etc. Mais la plupart de ceux qui parlent ainsi et le nombre en est grand, car les mécontents pullulent, ne savent pas comment il faut s'y prendre pour sauver l'Etat. Ils ne savent pas même comment il est malade. Ne connaissant pas la maladie, il n'est pas étonnant qu'ils ignorent le remède. On n'est d'accord que sur un point, c'est que l'Etat est rongé par quelque cancer vénimeux dont le germe est difficile à atteindre. Mais peu de gens osent sonder la profondeur de l'ulcère et dire par quels moyens il faudrait combattre une corrosion causée par des humeurs âcres et malignes.

Un rédempteur, ou quelqu'un qui a la prétention de l'être, dit: il faut changer les hommes, et de cette manière on changera forcément de remède et, peut-être trouvera-t-on le bon. Oui, mais, quels hommes choisir? C'est encore là une chose fort difficile. Le démocrate, le vrai démocrate, entendons-nous bien, ne veut pas être libéral, ou plutôt ne veut pas faire cause commune avec les libéraux du parti républicain; le libéral ne veut pas être démocrate, et le conciliateur ou l'unificateur ne veut être ni l'un, l'un ni l'autre. Alors, comment nous y prendrons-nous pour sauver l'Etat?

La difficulté s'augmente aujourd'hui par le nombre des prétendants à la faculté de médecine politique. Autrefois, on ne connaissait que deux sortes de médecins, les Démocrates et les Whigs, et l'Etat se trouvait assez bien portant. Aujourd'hui, la révolution, inaugurée par la guerre, nous donna une foule de praticiens nouveaux qui veulent s'essayer à leur tour et faire des expériences médicales. Aussi la maladie s'est-elle aggravée d'une manière alarmante. L'Etat gémit sous l'affluence des docteurs et sous le nombre des remèdes; plus on le traite plus il se plaint; la gangrène le menace, si tant est qu'il n'en subit pas déjà l'action, et bientôt il n'offrira plus qu'un cadavre aux disséqueurs de toutes les écoles. Tel sera infailliblement le résultat des expériences cliniques de notre savante époque, si l'on n'y met pas un terme.

Mais, dit un autre politicien de fabrique écclectique, ne peut-on pas, puisqu'il faut changer les hommes, remplacer les mauvais par les bons, et diriger à la tête du corps politique une [illegible] recommandable par son savoir et son intégrité? Ces capacités-là, bien que rares, ne manquent pas absolument, et l'on en trouverait plusieurs si l'on voulait bien aller les chercher là où elles se trouvent. — Sans doute, mais tous les partis ont leurs capacités supérieures, et tous les partis veulent les mettre en avant comme les seules dignes de gouverner l'Etat et comme les seules à même de le racheter de la ruine et de la honte où il croupit en ce moment.

Qui distinguera les vraies capacités, les capacités savantes, honnêtes, dévouées? Ecoutera-t-on les bons conseils et voudra-t-on les suivre? Ce qui nous contrarie le plus aujourd'hui, c'est l'ignorance, parce que l'ignorance est toujours accompagnée de vanité. Or, la vanité n'a jamais rien fait de bon. La vanité empêche la conciliation, et sans harmonie il est impossible d'arriver à un résultat favorable. Combien d'Etats ont péri par la vanité et l'ignorance de leurs citoyens! Voyez Paris sous la Commune, sous la Commune où l'on avait fait litière des principes sociaux respectés dans tous les temps. Voyez l'Espagne où tous les citoyens veulent être ministres, l'Espagne où, plus on expérimente, plus on descend dans les sphères sociales pour y prendre les capacités vulgaires recommandées par les clameurs de la multitude.

Ici, la difficulté est encore plus grande qu'en Espagne. En Espagne, il n'y a qu'une race; ici, il y en a plusieurs, et chacune d'elles a la prétention de sauver l'Etat; nous croyons même que la race qui crie le plus haut aujourd'hui est justement celle qui lui a causé le plus de mal et qui l'a plongé dans une situation en apparence incurable. Nous ne voulons, certes, décourager personne, et, pour notre part, nous accepterons le sauveur de quelque part qu'il vienne et quelle que soit son origine, toujours résolu et bien décidé à rendre justice à qui de droit.

Mais nous ne pouvons nous empêcher de douter que ceux qui ont causé ou laissé faire le mal soient justement les plus propres à le réparer ou à faire le bien. Quelle que soit l'intelligence dont on les prétende ou dont on puisse être doué, on ne passe pas en 24 heures d'un état d'ignorance fieffée à un état de science universelle, ou de science suffisante pour le gouvernement d'un Etat. Nous savons bien que la bureaucratie, officielle, autrement dit, la routine, cache l'incapacité de beaucoup de gens, et qu'en temps ordinaire le travail de cette bureaucratie est tout ce qu'il faut. Mais nous ne sommes pas dans un temps ordinaire, comme on le déclare de tous côtés, et comme nous le disons au début de cet article, il s'agit d'une communauté gravement malade, qui demande un changement total de régime, qui a besoin de fortes épurations, et qui périra certainement si elle est privée plus longtemps d'un opérateur énergique, intelligent et prompt.

Non, le temps n'est pas ordinaire; donc il faut agir sans délai; donc il faut renoncer à faire l'essai de novices et l'éducation d'hommes ignorants. L'Etat ne peut attendre. Voilà la vérité.

Une autre vérité est que la tâche est grande, difficile. Il faudra non seulement résister à des intérêts hostiles, mais il faudra les combattre et les anéantir. Il faudra faire prévaloir l'intérêt de la totalité de la masse du peuple, c'est-à-dire du plus grand nombre. Or les intérêts ennemis de la réforme sont puissants. Ils agissent par la corruption, et la corruption a déjà acquis beaucoup de patriotes. Elle gagne chaque jour du terrain, et si elle n'est pas arrêtée par une main ferme, énergique et toute-puissante, c'en est fait de l'Etat et pour toujours.

[illegible]

Décès. — [illegible] Baton-Rouge [illegible]

[illegible]

Les [illegible]

[illegible] la Nouvelle-Angleterre tremble, et il [illegible] vaincu d'avance. Dans une récente assemblée où il y avait beaucoup de monde, les fermiers du comté de Livingston, ont adopté un manifeste adressé à la population de l'Etat, et nous y lisons un préambule qui, malgré son laconisme et justement à cause de cela, nous paraît gros de tempêtes contre les compagnies industrielles, contre celles, du moins, dont l'exploitation peu scrupuleuse coûte plus aux intérêts publics qu'elle ne valent les services qu'elle leur rend.

Ce préambule dit que la fraude et le vol doivent être dénoncés et combattus sous toutes les formes et partout où on les découvre, dans les bureaux des compagnies de chemins de fer, dans les tarifs, dans les augmentations hardies et peu honnêtes des traitements des fonctionnaires et officiers ministériels, dans les comptoirs des banques et des compagnies d'assurances et dans tous les engrenages du système d'oppression qui dépouille les classes agricoles et ouvrières du fruit légitime de leurs travaux.

On voit qu'il est ici question d'un antagonisme bien caractérisé entre le capital bras et le capital écu ou papier. Jusqu'à présent, c'est le premier qui a presque toujours été battu, dans le vieux monde comme dans le nouveau; mais comme l'Amérique est destinée, à ce qu'il paraît, à être le théâtre de tous les essais, extravagants ou non, et à donner l'exemple de toutes sortes de nouveautés réputées impossibles jusqu'ici, il est probable que, pour cette fois, c'est le capital argent qui cédera.

Quant au programme des fermiers, il est clair, net, et on ne peut mieux défini:

1° Les compagnies de chemins de fer doivent être soumises au contrôle de la loi.

2° Les taxes et les droits directs pour subvenir aux frais du gouvernement sont justes, mais nous déclarons inique tout impôt levé au profit de classes spéciales.

3° L'organisation des banques doit être modifiée de manière que toute personne, en donnant des garanties suffisantes, jouisse des mêmes privilèges, l'offre et la demande réglant seules, du reste, l'état du marché financier.

4° Plus de concessions de terres aux chemins de fer ou autres industries. Le domaine public doit rester la propriété sacrée de ceux qui s'y établissent de fait.

Ce manifeste promet beaucoup bien que nous ne reproduisions ici que les principaux articles. Mais nous aurons, sans doute, à parler fréquemment de cette association qui se dit par un vaste développement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Un homme du nom d'Andrew Clayton, fatigué de traîner le boulet conjugal, s'est avisé hier de vouloir se défaire de sa tendre moitié, afin de tâter du veuvage. Mais madame Ellen, c'est ainsi que se nomme la digne épouse de l'original en question, — ne l'entendait pas de cette oreille; elle a poussé de tels cris qu'elle a attiré deux métropolitains, qui l'ont délivrée des griffes de son mari. Andrew Clayton a été incarcéré.

Le policier Campbell se promenait mélancoliquement rue St-Charles, vers trois heures, hier matin, en réfléchissant aux vicissitudes de la vie humaine, lorsqu'il a aperçu, debout sur le toit d'une maison, un homme qui ne pouvait être qu'un somnambule ou un voleur, à moins d'être un fantôme.

Le sieur Campbell, qui a l'insigne honneur d'appartenir à la célèbre brigade métropolitaine, n'a pas peur des esprits et ne croit guère aux somnambules.

Il s'est donc dit, que l'être fantastique qui se trouvait si haut perché, à cette heure indue, devait être un voleur; et aussitôt il a tiré de sa ceinture un énorme revolver et a fait feu sur lui.

Un ricanement sinistre s'est fait entendre; et stryge, gnôle, farfadet, somnambule ou voleur, le nocturne promeneur de gouttières a disparu.

A six heures, hier matin, quelques métropolitains qui passaient, ont trouvé leur camarade gisant sur le pavé, devant la maison hantée, et complètement évanoui. On l'a rappelé à la vie, en lui faisant prendre une dose de ce remède souverain, connu vulgairement sous le nom de *Vieux Rye*.

Nous apprenons avec peine la mort de M. John Doyle, un pompier appartenant à la compagnie Phœnix No. 8, du département de l'incendie, qui a succombé jeudi soir, à onze heures, à sa résidence, située rue Mandeville, près de la rue Dauphine.

M. Doyle a été victime d'un singulier accident. Pendant que les pompiers de sa compagnie essayaient leur pompe à vapeur au bord du fleuve, un tuyau a glissé des mains de plusieurs hommes qui le tenaient, et un énorme jet d'eau a frappé le malheureux Doyle en pleine poitrine, le renversant à terre privé de sentiment.

Il y a eu un premier cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans. C'est le Bureau de Santé qui s'est chargé de nous l'apprendre dans sa séance de vendredi soir. La victime est un jeune homme de 19 ans, du nom de José Maria Arran, natif de Barcelone et employé à bord de la barque Valparaiso, venant de la Havane et arrivé à la Nouvelle-Orléans, après une quarantaine de dix jours, le 26 juin.

José Maria Arran a été pris de maladie le 4 juillet, et il est mort le 8 du même mois.

Le Bureau de Santé, présidé par le docteur White, a pris toutes les précautions pour faire désinfecter le navire, et il est certain maintenant qu'il n'y aura pas de contagion. Un cas isolé de fièvre jaune n'a rien qui doive alarmer la population de la Nouvelle-Orléans et les étrangers qui l'habitent. Il s'en présente chaque année, sans qu'il y ait pour cela d'épidémie. La quarantaine est d'ailleurs mise rigoureusement en vigueur, et il n'y a rien à craindre de ce côté.

Deux individus, porteurs du nom de Williams, et se faisant distinguer l'un de l'autre par les prénoms de John et de Henry, se sont pris de querelle, vendredi soir au coin des rues Franklin et Poydras. Johnny a tiré un rasoir de sa poche et a voulu couper le cou à Henry, qui s'est mis à crier comme un sourd.

Un métropolitain est survenu qui a conduit l'assaillant en prison et le blessé à l'Hôpital de Charité.

TEMPÉRATURE. — 12 juillet 1873.

Thermomètre de E. Dumazet, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

Faits divers.

[illegible]

— *Paris-Journal*, après avoir répété la nouvelle que M. le commandant Desfois a été chargé de suivre l'instruction de l'affaire Ranc, ajoute:

M. le général Ladmirault a donné hier l'ordre de mener *rapidement l'affaire*. — Les officiers des parquets militaires qui avaient été chargés de l'interrogatoire et de la première poursuite dirigée contre Ranc ont été mandés hier par M. le gouverneur de Paris.

— *Le Progrès du Var* dit que le préfet a reçu jeudi les autorités civiles et militaires de Toulon. S'adressant aux membres de la municipalité, représentée par M. le maire et ses adjoints, il a déclaré qu'il n'était pas venu dans le Var pour combattre la république, mais qu'il avait au contraire pour mission de la soutenir, et que ses instructions étaient de telle nature que ceux auxquels il s'adressait auraient pu les accepter eux-mêmes sans manquer à leurs convictions nettement républicaines.

— Aimez-vous la statistique? En voici quelques mots: — Il y a, en ce moment en Europe, 1507 théâtres;

L'Italie, avec une population de 20 millions, en supporte 348;

La France, avec 30 millions d'habitants, 337;

L'Espagne, avec 16 millions, 160;

L'Allemagne, avec 41 millions de sujets, n'a que 191 théâtres;

L'Autriche, 36 millions, 153 théâtres;

La Grande-Bretagne n'en supporte que 150;

La Russie, 44, quoique sa population soit de 70 millions.

Ces chiffres montrent une remarquable prépondérance de l'instinct dramatique chez les races latines.

— Un bout de causette entre radicaux:

— Qui vous dit que Mac-Mahon ne viendra pas à nous?

— Dame! c'est ce qu'il a de mieux à faire.

— Oh! il viendra.

Un conservateur intervenant:

— Oui, citoyens.... A la tête de cent mille hommes, s'il le faut.

— On disait devant la jolie mademoiselle B..., d'un théâtre de genre, que le shah de Perse [illegible] femmes qu'il lui ont donné douze enfants.

— A sa place, dit-elle, je ne garderais que douze femmes et je renverrais les trois dépenses.

— Le directeur d'une de nos compagnies de chemins de fer a reçu il y a quelques jours, d'un de ses employés, la supplique suivante:

Monsieur le directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que nous avons dans notre dépôt des objets trouvés un chat qui nous est d'une grande utilité, afin de détruire la vermine qui ronge nos marchandises et qui nous attire souvent des reproches par le public.

Aujourd'hui, la nourriture de ce chat devenant coûteuse, je viens, monsieur le directeur, vous réclamer une somme quelconque pour la nourriture de cette bête.

Jeanin, avec le plus profond respect, etc. X....

A cette demande était joint le bon suivant, que le directeur s'est empressé de signer, et dont voici la copie:

Bon pour un chat et sa nourriture, pour l'utilité du dépôt annexe des objets trouvés, pour détruire la vermine qui y est en abondance.

— Je visitais hier l'atelier d'un peintre, qui est un des principaux fournisseurs du Salon.... des refusés.

Il nous montra deux toiles gigantesques, représentant: l'une le Commerce, l'autre l'Agriculture.

Le Commerce était incarné dans la personne d'un marin, aux épaules robustes et aux bras musculeux.

L'Agriculture, au contraire, était symbolisée par une femme étique, aux épaules pointues, et dont les bras étaient figurés par deux espèces de moignons des plus piteux.

— Pourquoi donc, lui dis-je, avez-vous infligé cette infirmité à cette pauvre Agriculture?

— Vous ne connaissez donc pas les légendes? répondit-il d'un ton dédaigneux.

— Quelle légende?

— "L'agriculture manque de bras!"

— M. le marquis de S... a un valet de chambre auquel il donne mille francs par an.

A la fin de la première année, Antoine vient trouver son maître:

— Je n'ai de confiance qu'en monsieur le marquis pour placer mes économies: — trois mille francs.

— Deux navigateurs parlaient de leurs voyages.

— Quel beau pays que le Sénégal! disait l'un. Quelle végétation! Quel ciel!... Mais je le déplorerais si j'y trouvais un peu trop de mouches dans son lait.

C'est bien autre chose en Cochinchine, reprit froidement l'autre; c'est au point que l'on peut dire qu'on y trouve quelquefois du lait dans ses mouches!

— Voici le dialogue que Gygès prétend avoir entendu devant une maison de la rue Tronchet:

Un monsieur. — Vous avez un appartement à louer, madame?

La concierge. — Oui, monsieur.

Le monsieur. — De combien est-il?

La concierge, le toisant. — De douze mille francs, monsieur!

Le monsieur, sans se déconcerter. — Est-ce nourri, madame?

— Un vieux légitimiste dont les façons visent à être "régence" avait pour habitude de dire à toutes occasions:

— Ventre-Mahon!

Depuis la nomination du maréchal à la présidence de la République, il ne crie plus que:

— Ventre-Mac-Mahon!

ATTENTION!

Il y a économie à employer la POUDRE A LEVAIN de DUNHAM. Pour la pureté et la force, elle est sans égale. 1er juil—6D

[illegible]

[illegible] DENISE BOUCHET [illegible]

Décédé, samedi, 12 juillet, à six heures et demie du matin, à l'âge de quarante-deux ans, ETIENNE COULONGE, né en France, et habitant cette ville depuis vingt-cinq ans. Ses amis et connaissances, ceux de la famille et ceux de D. S. Ramelli sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, DIMANCHE, 13 juillet, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, au No. 84 de la rue South Market, en face du marché Ste-Marie.

Décédé à Baton-Rouge, vendredi, 11 juillet, à 4 heures de l'après-midi à l'âge de quarante-cinq ans, F. CAPDEVIELLE, natif de France.

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré, JEUDI, 17 juillet, à sept heures précises du matin, à l'Eglise St-Augustin, une messe pour le repos de l'âme de feue HENRIETTE GAUMONT. Ses amis et ceux de son fils George sont invités à y assister. 13juil—1t

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera célébrée MARDI, 15 courant, à 7 heures A. M., à l'église St-Augustin, pour le repos de l'âme de feue ELIZABETH ESTELLE THOMPSON, épouse de Louis N. Vouché. Les amis des deux familles sont invités à y assister. 12juil—2t SAD

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association de la Louisiane, No. 19 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, 8 juillet 1873. — Les membres de cette société sont, par les présentes, informés de la mort de P. Cummings, décédé à la Nouvelle-Orléans le 7 janvier 1871; de la mort de T. J. White, décédé à la Nlle-Orléans le 7 janvier 1873; de la mort de Manuel Goldsmith, décédé à la Nlle-Orléans le 9 janvier 1873. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer, aux bureaux de l'Association, No. 19 de la rue du Camp, $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 15 août 1873, à 4 heures de l'après-midi. 9juillet—au 15 — R. W. YOUNG, Secrétaire.

L'EQUITABLE,

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.

(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

Succursale, rue du Camp 33, Nlle-Orléans.

Assessments............$19,895,053 70.
Revenu annuel............ 5,420,944 50.

Excédant, $2,520,090 17.

Nouvelles affaires de 1872, $51,911,079, dépassant le chiffre de toutes les autres compagnies qui existent dans le monde de $17,060,000.

A. P. CLEVELAND & SON

Agents-généraux pour la Louisiane et le Mississippi. mars—6m D

ANNONCE.

Salle du Lee Social Club. — Nlle-Orléans, 12 juillet 1873. — A une assemblée tenue aujourd'hui, M. DAVID KRAEMER, président du dit club, a été impeached et expulsé de cette société. A partir de ce jour, le club ne sera point responsable d'aucune dette que pourrait contracter au nom du Club le dit D. Kraemer.

Par ordre du vice-président, V. DEJOUX
A. LEHEC, Secrétaire. 13 juil—1t

Le meeting public de la "Mechanics' and Workingmen's Co-operative Association" qui devait être ajourné, aura lieu, DIMANCHE, matin, 13 juillet, à 10 heures, dans la chambre du Sénat rue Dryades.

ALBERT MORETON, Secrétaire temporaire. 12 juillet—2t

Compagnie du Chemin de fer de la rue St-Charles, coin Carondelet et [illegible]. — Nlle-Orléans, 11 juillet 1873. — A une réunion du Board des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de trois (3) pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du 16 juillet 1873.

V. RIVIERE, Secrétaire. 12 juillet—6

Association des Enfants de Marie. — L'assemblée mensuelle aura lieu au presbytère de l'église St. Augustin, Dimanche prochain, 13 du courant, à midi.

La plus grande ponctualité est requise.

11 juil—2t Mme FELIX LABATUT, Présidente.

Società di Mutua Beneficenza Italiana.

Sono invitati i membri della suddetta Società ad assistere DOMENICA, 13 corrente, alle ore 11 A. M., alla riunione generale a norma dello statuto, della sala angolo St-Luigi e Chartres.

11juil—2t Il segretario, E. TROIS.

SOCIEDAD UNION ESPAÑOLA

— DE —

BENEFICENCIA MUTUA.

ASAMBLEA GENERAL.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán en el local "Logia Perseverancia", esquina Dumaine y San Claude, el DOMINGO, 13 corriente, á las 4 1/2 de la tarde, de conformidad con lo dispuesto, en asamblea general, celebrada el día 6 de julio de 1871.

Se requiere la mayor puntualidad.

Por orden del presidente, V. Planellas.

11juil—2t — JOSÉ MUÑOS, secretario.

Grande vente pour écouler les marchandises.

Bons marchés extraordinaires dans les MARCHANDISES SÈCHES.

Pendant six jours de plus, chez

FEIBER & GONSENHEIM,

Aux Nos 160 et 162, rue du Canal,

Coin Baronne, au-dessous du Pelican House.

Nous continuerons de vendre, pendant six jours de plus, tout notre stock de marchandises sèches à une grande réduction de prix, et offrons des avantages extraordinaires aux acheteurs.

Toutes nos Grenadines, Barèges, Mozambiques, Japonaises et Popelines de Lisle — en un mot, toutes nos étoffes à robes de printemps et d'été ont été réduites à 15 cents; elles se vendaient jadis à 25 et 40 cents.

Linons 5 1/2, garantis tout fil, à 20 cents.

Jolies Percales et Gilets, Indiennes américaines, à 10 cents.

Venant d'être reçu des maisons de New-York — Une caisse de bonne soie noire, épaisse, à 1,25, valant $2 50.

Une caisse de Grenadine noire à 65 cents — autrefois $1.

Le reste de nos Parasols unis et fantaisie, aux prix coûtant et au-dessous des prix coûtants.

Nos Cotons blancs et écrus et nos Cotons à draps seront offerts aux prix de fabrique.

Nous avons également reçu cent pièces de plus de Mattes blanches et à carreaux, à 25 et 30 cents, 5/00 Moustiquaires toutes faites à $1 et $1 50.

Nous ferons un escompte libéral aux personnes qui les achèteront par douzaine.

Notre fort stock de Broderie de Maison, Toile d'Irlande, Damas de table, Serviettes, Toiles à draps et quilts, Toilette en piqué sans réduits aux prix coûtants.

Il nous reste quelques pièces de Linon fil blanc à 40 cents — valant 75 cents.

Egalement 40 pièces de notre célèbre Linon Victoria à raies, à 30 cents — valant 50 cents.

Venez au magasin sans retard, car c'est positivement la dernière semaine que nous offrirons ces avantages avant de faire l'inventaire.

FEIBER & GONSENHEIM,

12juil—1t Nos 160 et 162 rue du Canal

Orgues et Instruments de Musique

Les orgues de Mason et Hamlin et celles, [illegible], de Grayner, de Stuttgart, [illegible] de Boites à Musique, Orgues de Barbarie, Accordéons, Violons, Instruments, etc. Cordes pour tous les instruments, etc., en gros et au détail.

LOUIS GRUNEWALD,

12juin—1t PP dim jeu sam 129 rue du Canal.

Linons Fil.

Nous ouvrirons, LUNDI MATIN, Cinq caisses de Linons Fil, frais, nouveaux genres.

T. DANZIGER & SON,
No 80 de la rue du Canal.
13juil

Champagne Roedrer. — Asperges nouvelles.

200 barils Cornichons de Crosse & Blackwell; barils Porter (bières de K[illegible] & J. Burke; Sparkling Ale de J. Jeffrey & Co.; Pale Ale de Bass & Co.; Lager Beer de Brême; Vinaigre de vin blanc; caisses Champagne Louis Roederer; Asperges (nouvelles); Macaroni et Vermicelle d'Italie; caisses Petits pois extra fins de Chevalier; Champignons; Pâte de (Jonyaye, boites de toutes grandeurs; Huile d'olive de Luca; Biscuits Albert, de Huntly & Palmer; Fromages Ananas nouveaux; [illegible] et à vendre par J. B. SOLARI & FILS, 13juil—1t 45 rue Royale.

VÉRITABLES CIGARES DE LA HAVANE, GARANTIS D'IMPORTATION, [illegible]

A Louer.

Le magasin à l'encoignure des rues Royale et Orléans. Etant situé en face de la Cour Criminelle, et à proximité des autres cours, c'est un très bon endroit, pour y établir un café. S'adresser au numéro 150, rue Royale. 13 juil—1t

GRANDE LIQUIDATION — DE — MARCHANDISES SÈCHES [illegible]

F. G. & C. W. BARRIERE,

122.........RUE DU CANAL.........122

A partir de lundi, 14 juillet, nous vendrons tout notre stock de MARCHANDISES SÈCHES à un grand sacrifice, afin de l'avoir écoulé complètement vers la fin d'octobre, époque où nous changerons de local.

Nous engageons nos amis et le public à venir examiner notre stock, avant d'acheter ailleurs, pour qu'ils se convainquent de la sincérité de notre annonce.

F. G. & C. W. BARRIERE.
12 juil—D Ma, Mer—PP

CETTE SEMAINE AU MAGASIN — DE —

S. N. MOODY,

Au coin des rues Canal et Royale.

Six Chemises Champion pour..........$9 00
(Ces Chemises égalent celles qui se vendent partout $2 50 pièce.)
Six Chemises de peau d'été pour..........3 00
Six Caleçons d'été pour..........3 00
Six Chaussons anglais pour..........1 50
Six Mouchoirs batiste pour..........1 50
Six Chemises à devant de toile pour..........1 50
Dix Cols de chemises, à devants en toile..........75
Six Cravates pour..........25
De bonnes Bretelles élastiques pour..........25

Et tout ce qui se rattache à la LINGERIE DES MESSIEURS, à très bon marché,

Au magasin de — S. N. MOODY.

La maison fait des chemises sur commande en trois jours. 13 juil—1t PP

Cent Pianos.

Des meilleurs facteurs, à savoir, STEINWAY, KNABE, HAINES, WESTERMAYER (Berlin), Pleyel, neufs et d'occasion, en magasin et à vendre aux prix d'usine au comptant, à crédit, payables par versements mensuels, ou loués avec privilège d'achat. Vieux pianos pris en échange pour leur pleine valeur.

LOUIS GRUNEWALD,
12juil—2f PP dim jeu sam 129 rue du Canal.

M. L. BYRNE & CO.,

205.........RUE DU CANAL.........205

Vendront, à partir de cette date, toutes les marchandises d'été,

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.

Chaque article est marqué en chiffres et il n'y a qu'un seul prix. 12juil—1f PP

Café Bismarck,

No. 42 de la rue Royale.

Début de la troupe des dames. Le programme est entièrement nouveau. Le jardin a été rouvert; c'est maintenant l'endroit le plus frais de la ville. Le spectacle commence à sept heures et demie précises. Pour les détails, voir le programme affiché à la salle. Entrée gratuite. 13juil—1f

Marchandises Sèches d'Eté.

J. LEVOIS & JAMISON,

126.........Rue du Canal.........126

Ecoulent le solde de leur stock de MARCHANDISES SÈCHES, comprenant:

GRENADINES, — PERCALES, — LINONS, — TOILES,

à des prix très-réduits.

Venant d'être déballés:

GRENADINES à canevas noir, OMBRELLES nouvelles, EN-TOUT-CAS, PARASOLS d'été.

Nous offrons également nos GANTS DE PEAU, GANTELETS en peau de chevreau et de daim, GANTS pour conduire, légèrement tachés,

Depuis 50 cents la paire.

J. LEVOIS & JAMISON,
No 126, rue du Canal.
9juil—mer, ven, dim—PP

DEPOT DES CHASSEURS

FUSILS DE CHASSE, A DEUX COUPS ET SE CHARGEANT PAR LE CANON.

AU PRIX COUTANT.

LISTE DES PRIX:

No.		
1000.	Un fusil de W. & C. Scott & Sons, "Front Action", canons en acier laminé, deux tenons, platines à rebonds, "gauge" 12, longueur 32....	80 00
1608.	Un semblable au susdit, 10x32	80 00
1606.	Un semblable au susdit, 12x32	77 50
1607.	Un semblable au susdit, 12x32	72 50
1603.	Un semblable au susdit, 12x32	66 00
1602.	Un semblable au susdit, 10x32	66 00
1601.	Un semblable au susdit, 12x32	61 00
2015.	Un fusil de Hollis & Sons, "Front Action", canons en acier laminé, platines à rebonds, "gauge" 12, longueur 32....	[illegible]
2012.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
2011.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
2010.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
2009.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
2007.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
2005.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
2006.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
1694.	Un fusil fait par Charleville, "Front Action", en acier laminé, deux tenons, platines à rebonds, "gauge" 12, longueur 32	69 00
1522.	Un semblable au susdit, 12x32	60 00
1523.	Un semblable au susdit, 12x32	55 00
1520.	Un semblable au susdit, 12x32	51 00
1521.	Un semblable au susdit, 12x32	44 00
1580.	Un semblable au susdit, 12x32	40 00
1589.	Un semblable au susdit, 11x32	40 00
1584.	Un semblable au susdit, 12x32	40 00
1577.	Un semblable au susdit, 10x32	37 00
1585.	Un semblable au susdit, 12x32	36 00
1581.	Un semblable au susdit, 12x32	33 00
1550.	Un semblable au susdit, 11x32	32 00
1549.	Un semblable au susdit, 16x32	28 00
1552.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
1571.	Un semblable au susdit, 16x32	25 00
1568.	Un semblable au susdit, 15x32	24 00
1649.	Un semblable au susdit, 15x31	[illegible]
1571.	Un semblable au susdit, 12x32	[illegible]
1007.	Un semblable au susdit, 17x30	[illegible]
1572.	Un semblable au susdit, 11x32	[illegible]
1575.	Un semblable au susdit, 10x31	[illegible]
1558.	Un semblable au susdit, 11x32	26 25
1565.	Un semblable au susdit, 12x32	20 00
1427.	Un semblable au susdit, 12x30	20 00
1641.	Un semblable au susdit, 15x34	22 50
1411.	Un semblable au susdit, 12x32	21 25
1651.	Un semblable au susdit, 13x32	25 00
1618.	Un semblable au susdit, 12x32	25 00
1567.	Un semblable au susdit, 14x32	25 00
1616.	Un semblable au susdit, 15x31	27 20
1643.	Un semblable au susdit, 10x30	20 80
1612.	Un semblable au susdit, 15x31	20 50
1401.	Un semblable au susdit, 12x31	20 00

N. B. Toute personne désirant examiner un FUSIL, peut s'en faire envoyer un, C. O. D. (comptant sur livraison) par une compagnie d'express quelconque. Si le fusil ne lui convient pas, elle nous le renvoie, et l'argent (moins les frais d'aller et retour et $1 par fusil si l'emballage pour l'expédition a été nécessaire) leur est remboursé. UN JOUR POUR L'EXAMEN DE L'ARME.

F. CHARLEVILLE, Dépôt des chasseurs, Au No. 55 de la rue St. Charles, Nlle-Orléans. 12 juillet—2t PP

Egaré.

Une JUMENT baie, [illegible] libérale sera donnée à celui qui [illegible] nouvelles [illegible]

Chien perdu.

A disparu, de chez [illegible] dernier, un CHIEN [illegible] de REN. [illegible] Union, No. [illegible] les et Urquhart, recevra une récompense libérale.

Grand Meeting d'Unification à la Salle de l'Exposition.

Mardi 15 Juillet, à 7 heures du soir.

Appel pour l'unification du peuple de la Louisiane.

Attendu que la Louisiane est, en ce moment, menacée de mort morale, matérielle et politique;

Attendu que sa malheureuse position actuelle n'est que le fruit de divisions parmi ses protecteurs naturels — les enfants de son sol et de son adoption; et

Attendu que nous croyons qu'il existe parmi les fils de la Louisiane assez d'amour pour amener entre eux une union désintéressée dans le but de sauver leur Etat;

Il est résolu —

Premièrement — Que nous nous consacrons dès aujourd'hui, à l'unification de notre peuple.

Deuxièmement — Que par les mots "notre peuple," nous entendons les hommes (quelles que soient leur race, leur couleur ou leur religion), qui sont citoyens de la Louisiane et désirant travailler à sa prospérité.

Troisièmement — Que nous préconisons, par la parole, la plume et nos actes, l'exercice égal et impartial, pour chacun des citoyens de l'Etat, de tous les droits civils et politiques que garantissent la constitution et les lois des Etats-Unis, que sanctionnent les lois de l'honneur, de la fraternité et de la loyauté.

Quatrièmement — Que nous préconiserons et maintiendrons le droit de tout citoyen de la Louisiane et des Etats-Unis de fréquenter, à son gré, tous les lieux publics; de voyager, à son gré, sur tous les transports publics, sur un pied d'égalité parfaite avec tous les autres citoyens. Nous nous engageons, dans la mesure de notre influence, de nos conseils et de notre exemple, à en faire un droit positif, pratique, et, afin qu'il n'y ait pas de malentendu quant à notre opinion sur ce point;

1. Nous recommandons aux propriétaires de lieux publics de l'Etat, payant licence, d'ouvrir ces lieux au patronage des deux races.

2. Nous recommandons la même ligne de conduite à toutes les compagnies de chemins de fer, bateaux à vapeur, steamers, &c.

3. Nous recommanderons en outre à nos banques, à nos compagnies d'assurance et aux autres corporations de reconnaître et d'accorder à nos concitoyens de couleur qui sont actionnaires de ces institutions, le droit d'être représentés dans les directions.

4. Nous recommanderons que dorénavant il n'existe aucune distinction parmi les citoyens de la Louisiane dans nos écoles publiques, les maisons d'éducation de l'Etat ou les institutions publiques quelconques soutenues par l'Etat, la ville ou les paroisses.

5. Nous recommanderons aux propriétaires de fonderies, fabriques et autres établissements semblables de ne faire aucune différence entre les deux races en employant des artisans.

6. Nous encouragerons, par tous les moyens possibles, nos citoyens de couleur des districts ruraux à devenir propriétaires du sol, ce qui donnera plus de valeur aux terres, augmentera les produits de l'Etat et créera l'esprit conservateur qui est la conséquence de la propriété. Nous recommandons aux propriétaires fonciers de notre Etat de s'assurer s'il ne conviendrait pas de diviser leurs terres en petites fermes afin que les citoyens de couleur et les immigrants blancs puissent devenir des fermiers et des cultivateurs du sol.

Cinquièmement — Que nous nous engageons, sur l'honneur, à exercer notre influence morale, et par nos conseils et par notre exemple, à l'effet de faire disparaître rapidement les préjugés qui ont existé jusqu'à ce jour contre les citoyens de couleur de la Louisiane et de faire jouir à ceux-ci, à l'avenir, de tous les droits de citoyens des Etats-Unis.

Il est de plus résolu — Que nous demandons instamment à la Presse de l'Etat de se joindre à nous pour ériger ce monument à l'unité, à la concorde, à la justice et, comme nous, d'en faire le tombeau de tous les préjugés de partis.

Il est résolu, — Que nous condamnons énergiquement tous les actes de violence, quelle qu'en soit la source, et conseillons aux deux races de s'en rapporter à la loi toutes les fois qu'il surgira des différends entre elles, cette soumission étant le moyen le plus sûr de garantir à chacun les bienfaits de l'existence, de la liberté et de la propriété.

Il est résolu, — Que nous nous engageons à cultiver des sentiments de nationalité qui embrasseront le pays tout entier et seront l'appui du drapeau de l'Union.

Il est résolu, — Qu'en témoignage de la sincérité de nos intentions, nous sacrifions au bien public tous les liens de partis et tous les préjugés d'éducation qui pourraient empêcher l'unité politique de notre peuple.

Il est résolu que vu l'égalité numérique de l'élément blanc et de l'élément de couleur de notre population, nous préconiserons une distribution égale des places de l'Etat, et exigerons, pour notre condition, que l'honnêteté, le zèle et les capacités. Nous conseillerons cette distribution, non à cause des places en elles-mêmes, mais seulement comme une autre preuve de l'union que nous désirons, et une union basée sur l'égalité, non une conjonction illusoire amenée dans l'intérêt de l'un ou de l'autre partie.

I. N. MARKS, Président,
G. T. BEAUREGARD,
C. C. ANTOINE,
GEORGE Y. KELSO,
CHAS. H. THOMPSON,
JAMES I. DAY,
AUGUSTE BOHN,
ARISTIDE MARY,
DR. L. C. ROUDANEZ,
W. M. RANDOLPH.

Nous, soussignés, endossant pleinement le préambule et les résolutions qui précèdent, nous invitons nos concitoyens de la Nouvelle-Orléans à se réunir en un grand meeting qui sera tenu à la Salle de l'Exposition, mardi 15 du courant, à 7 heures du soir, dans le but de ratifier l'action du Comité des Cent, telle qu'elle a été promulguée dans le précédent manifeste.

I N Marks, Hy C Antoine, Jules Aldigé, I Augusto, Dr G Beard, Walter Bell, A Baldwin, G T Beauregard, E Bertrand, Hon J Burch, C Conrad, Dr S Choppin, O Cavaroc, E Campanel, J R Clay, J Dawson, James Day, A Eustis, A Fortier, O Grandpre, R L Gibson, Hyp Gally, D Haddon, J D Hill, John Hemos, A Johnson, S H Kennedy, Hon G Kelso, Oh Lewis, N W McColl, O F Fenner, S Magner, J F Mantagut, L N Pesthal, John Phelps, P Roberts, H Renshaw Jr, N H Bighfor, J Bouinaes, Wm Rudolph, T J Semmes, C Southmayd, Julius Tuyes, Rev O Thompson, D Urquhart, J M Vance, Alb Vickei, Aristide Mary, Th A Adams, Johnson, G A Breaux, Dr J D Brand, A Britton, A Bohn, L Banks, Man Barrière, P Bonseignour, O Galvny, T A Clarke, A Chiapella, Henry Camps, Henry Clay, Lewis Dosailles, W O Denegre, Wm Epps, Jos Follin, Ant Garcia, J B Gaudet, J F Gendres, Harry T Hays, H H Hall, G E Hall, W W Johnson, B F Joubert, J H Kennard, Dr O Kratz, S Katz, James Lewis, S Lewis, C H Luzenberg, Scott McGehee, E Miltenberger, Rev W Moody, V E MaChartley, John Parsons, Oct Perrault, H M Payne, W M Randolph, Chas Roman, Dr L C Roudanez, Edm Rillieux, Edward Bigg, S H Snowden, W B Schmidt, John Thomas, Francis Ursin, Wm Vincent, Chas Williams, N D Wallace, L J Solomon, F J Dasilva, Gustave Kohn, Jas Chauron, E Junqueville, P F Bongeron, Victor Mayar, G W Bohn, G Barbey, R Bounabel, J C Denis, M Henderson, F C Barrett, Jas Rea, J B Pedersen, A D Souxas, John Harnett, F C Seguin, Thos Thompson, Henry Palmer, Jas W Gaines, [illegible]

Et un millier d'autres noms. 11juil—13,15 PP

Bon Marché! Bon Marché!!

B. SEMBRE,

COIN ST-LOUIS ET ROYALE.

En égard aux circonstances difficiles que nous traversons, vendra, à un immense sacrifice, tout son magnifique stock de

MARCHANDISES FRANÇAISES,

ARTICLES POUR HOMMES

[illegible]

CHEMISES [illegible] de Paris
CHEMISES blanches [illegible]
CHEMISES percale [illegible]
CHEMISES toile d'Alsace [illegible]

CHEMISES D'ENFANT

GILETS de peau en flanelle et gaze.
CALEÇONS toile pour l'été.
CHAUSSETTES anglaises.
MOUCHOIRS, CRAVATES, CANNES et PARAPLUIES.
BROSSERIE, PARFUMERIE FRANÇAISE garantie.

ARTICLES POUR DAMES,

Assortiment Complet de MERCERIE.

Boutons nacre, Lacets, Galons piqué,
Dentelles, Guipures noires,
Corsets français, Corsets français,
Ceintures cuir, Bijouterie jais.
GANTERIE, EVENTAILS.

BAS pour dames et fillettes.
Grande spécialité d'EN-TOUT-CAS.
PARASOLS, COSTUMES DE BAINS dernier genre.
PANIERS de voyage, Paillers fins,
JOUETS, VOITURES d'enfants.
HAMACS MEXICAINS.

Enfin mille autres articles impossibles à énumérer.

M. SEMBRE prie respectueusement le public de venir s'assurer de la réalité de son bon marché.

NOTA. — Ombrelles réparées et faites sur commande. 24 mai—2m—PP DMaJ

Liquidation! Liquidation!

POUR CAUSE DE CHANGEMENT D'AFFAIRES.

J. TURCOTTE

158.........RUE DU CANAL.........158

MAISON BLANCHE, encoignure Baronne.

Désirant me retirer des affaires de détail afin de dévouer tout mon temps à la MAISON DE GROS dans laquelle je suis associé, je vendrai à partir de Lundi 23 juin tout mon stock de MARCHANDISES SÈCHES DE DÉTAIL, sans égard aux prix coûtants, afin d'effectuer une liquidation complète

DANS LE PLUS BREF DÉLAI.

Toute personne ayant besoin de Marchandises Sèches feront bien de s'adresser immédiatement

AU No 158 CANAL,

où elles trouveront un immense stock de marchandises variées à 50 pour cent au-dessous des prix des autres magasins.

J. TURCOTTE,
158 rue du Canal.
20 juin—D Ma J—1m PP

A LOUER,

LA MAISON No 87 1/2, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. Possession immédiate. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille.

2 juin—rrtf

J. A. D'HEMECOURT.

CONFISERIE

Avec une Usine à vapeur.

J. A. D'HEMECOURT,

SUCCESSEUR DE E. TURPIN,

93 . . . Rue Vieille-Levée . . . 93

GRANDE

Fabrique de Candi.

CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc., CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX.

Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre H. F. Diehl, TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.

19 janv—1 PP

Propositions Avantageuses!

197 et 199 Vieille Levée 197 et 199

EN FACE DU MARCHÉ FRANÇAIS.

MICHEL LION

Fatigué du commerce de détail, se propose d'écouler son magnifique stock,

A N'IMPORTE QUEL PRIX,

pourvu qu'il s'en débarrasse. Le tout se compose d'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS pour hommes et enfants, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX, MALLES, VALISES, etc.

Le tout doit être écoulé dans 90 jours à partir du 5 juillet; les marchandises sont remarquées de 25 à 50 cents à meilleur marché que le prix coûtant.

C'est une liquidation positive, les COMPTOIRS, VITRIERES, GAZ FIXTURES et MACHINES A COUDRE seront cédés à des termes avantageux, l'intention de M. LION étant de commencer une maison de gros. 4 juil—1m

Splendide Occasion!

Grand Sacrifice de Marchandises.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137 - - Rue du Canal - - 137

Décidés à clore leur magnifique Stock dans le plus court délai, avant d'ouvrir leur nouvelle maison de GROS, offrent leurs marchandises à 25, 30 et 50 0/0 au-dessous du prix coûtant.

Grand Bon Marché

— DE —

ÉVENTAILS,

EN-TOUT-CAS et PARAPLUIES,

CORSETS DE PARIS! CORSETS DE PARIS

GANTS ET PARFUMERIES FINES!

RUBANS, GARNITURES, DENTELLES!

RUBANS haute nouveauté, pour ceintures.

— POUR MESSIEURS —

CHEMISES devants toile à $24 00 par douz.
do toutes toile à $28 00 do
do de fines à $45 00 do

CALEÇONS, Mouchoirs, Chemises de peau, &c.

PANIERS! PORCELAINES!! VERRERIES!!!

PARFUMERIES FRANÇAISES de Lubin, Pinaud, &c.

22 mai—3m PP

AVIS IMPORTANT

— AUX —

MAITRES DE MAISON

— ET —

Aux Consommateurs de Gaz.

LE GAZ RENDU MEILLEUR MARCHÉ [illegible] LE KÉROSÈNE [illegible]

PLUS D'INCENDIES [illegible]

PLUS DE MORTS CAUSÉES [illegible] EXPLOSIONS DE LAMPES [illegible]

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Le 1er janvier 1874, des [illegible] nouvelle usine que cette compagnie [illegible] truire en ce moment, [illegible] Nouvelle-Orléans, dans les limites [illegible] sonnés, sera réduit à [illegible] PAR MILLE PIEDS CUBES [illegible] consommateurs, moyennant [illegible]

La Nouvelle-Orléans sera [illegible] chauffage [illegible]

Le but de cette [illegible]

La Compagnie prie aujourd'hui [illegible] ce, six mois d'avance, dans l'intérêt des maîtres de maisons et des petits propriétaires, afin qu'ils aient le temps de se préparer à recevoir le gaz avant la saison des affaires, et puissent ainsi trouver de meilleurs locataires et obtenir des loyers plus élevés en octobre.

Quelque petite que soit la maison, l'économie sera grande. Si la propriété est assurée, la prime diminuera; si elle ne l'est pas, les risques seront moindres.

Les avantages immédiats et certains qu'aura le public sont:

1° Une économie, dans chacune de 10,000 familles, d'un quart du coût actuel d'une des nécessités de la vie;

2° Une diminution du nombre d'incendies causés par l'usage du produit volatile du pétrole;

3° Une protection pour la vie humaine en substituant le chandelier stationnaire ou le bracket à la fragile lampe en verre;

4° La lumière la plus agréable et la plus sûre mise à la portée des personnes les plus économes.

Mais, si d'un côté le public doit seul profiter immédiatement, de cette baisse du prix du gaz, — de l'autre, dans le triste état actuel du commerce une réduction de 25 pour cent du coût d'un article d'un usage limité à l'effet d'en augmenter la demande, ne sera avantageuse à la Compagnie qu'autant que de nouveaux consommateurs se joignent aux anciens en nombre suffisant pour contrebalancer la grande diminution des recettes courantes. La Compagnie s'attend, avec confiance, à ce résultat, et il sera de l'intérêt des consommateurs d'aujourd'hui d'engager leurs voisins à adopter la lumière du gaz, afin que non-seulement le bon marché soit maintenu, mais encore qu'il y ait une nouvelle baisse.

L'attention des consommateurs est également appelée sur l'usage du gaz pour la cuisson et le chauffage. Au prix proposé, le gaz, comme combustible, sera plus économique que le bois ou le charbon, et moins embarrassant que l'un ou l'autre. En Europe et dans les villes du nord des Etats-Unis, on se sert, de plus en plus, du gaz pour chauffer les bâtisses et faire la cuisine.

A l'effet d'être prête à répondre aisément à toutes les demandes que la réduction pourrait amener, la Compagnie ajoute, en ce moment, à son usine, de nouveaux édifices qui lui coûteront $400,000 et qui, lorsqu'ils seront achevés, la mettront à même de faire 4,000,000 de pieds cubes de gaz par vingt-quatre heures.

La nouvelle maison de purification sera prête en janvier et la fabrique de cornues quelques mois plus tard. Les améliorations qui doivent être introduites dans la construction et le fonctionnement de l'appareil réduiront de beaucoup, on l'espère, le coût et de la fabrique et de la purification, tout en augmentant la force de la lumière.

La Compagnie se fondant sur cet exposé, a l'espoir que son ancienne clientèle accueillera favorablement la nouvelle entreprise; que celle-ci sera la première d'une série de mesures qui uniront plus intimement encore, les intérêts de la Compagnie à ceux des consommateurs de gaz.

Par ordre des Directeurs,

JAMES JACKSON, Président.

23 juin—1m PP

GRANDE FABRIQUE

DE

CANDI

DE

NORMAN & REISS

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE

NORMAN & REISS — Nos. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de Candis nougats, Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.

Toute espèce de GATEAUX ornés et simples.

GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cornets de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de fleurs, Fleurs de tous genres, Cornets d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE:

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÈME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par

NORMAN & REISS,

Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

1oct—PP

[illegible] de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 JUIL [illegible] CLASSE No 164.

20	43	47	28	71	28	36	58	77	13	24	50	73

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 12 juillet 1873.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

[illegible] de Loterie. 13juil

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis, A. Socola, D. Hughes, J. E. Gourdain, N. A. Llambias, Jos. Davis, F. Jaufroid, J. J. Reiss, [illegible]

BANQUE DU PEUPLE

[illegible]

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. E. GOURDAIN,
N. A. LLAMBIAS,
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

INTERET.

IL SERA ALLOUÉ UN INTÉRÊT, A PARTIR DU 1er JUILLET, SUR TOUS LES DEPOTS Faits, avant le 12 du courant, AU DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES — DU — Louisiana Savings Bank, No. 51 DE LA RUE DU CAMP. 6 juil—7—PP

GRAND FESTIVAL

DONNÉ PAR L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES POMPIERS,

Au bénéfice de la Caisse des Veuves et des Orphelins,

— Aux —

FAIR GROUNDS,

DIMANCHE, 13 JUILLET 1873.

PROGRAMME:

Second Jour.

1. COURSE AU TROT — Un mille, au seuil, où seront admis tous les chevaux présentés de bonne foi comme appartenant au Département des pompiers. Prix $30.

2. COURSE DE PONIES — Ouverte pour tous. Prix $5.

3. COURSE DE POMPES, AU TROT. Un mille, au seuil avec la même pompe; ouverte pour tous les chevaux présentés de bonne foi comme appartenant au Département des pompiers. Prix $25.

4. COURSE DE BUGGY, AU TROT, avec chevaux; un mille. Prix $5.

5. COURSE A PIED — Un quart de mille; ouverte pour tous. Prix $5.

6. COURSE DE HOSE CARRIAGE, AU TROT — Un mille, pour tous les pompiers de [illegible] forain, de Carrollton et d'Alger. Prix $10.

7. COURSE DE BUGGY, AU TROT, avec mulets, un mille. Prix $10.

PARTIE DE BASE BALL. Entre le Club Robert E. Lee et le Club Riverside. — Prix, [illegible] de balles et 1 douz. de batons.

A la compagnie qui aura vendu le plus de billets, un joli prix.

Au membre qui aura [illegible] de billets, un joli prix.

Les entrées pour les courses pourront être faites jusqu'au moment du [illegible]

Il faudra au moins [illegible] partants pour faire une course.

LES DANSES [illegible] commenceront à 4 heures.

MUSIQUE de [illegible]

S'il fait mauvais [illegible] remise [illegible] en briques.

Prix d'Entrée [illegible] cinquante cents.

Les dames et les enfants [illegible] de 12 ans [illegible] entreront gratuitement.

LO[illegible], Président.
DE[illegible]
PHI[illegible]
Du Comité du [illegible]

[illegible] juil PP—4f

Théâtre de l'Opéra.

Les musiciens et les choristes qui désirent être engagés à l'Opéra (1873-74) sont priés de passer au [illegible] signer leur engagement.

9 juil 1m PP